

Du 13 au 21 janvier 2012 *Création*

À L'OUEST

Texte et mise en scène Nathalie Fillion

A paraître aux éditions Actes Sud-Papiers (janvier 2012)

Traduit en allemand et en anglais (US)

Avec :

**Olivier Cruveiller, Jean-Claude Durand, Laurence Février, Manon Kneusé,
Hubert Lemire, Carole Malinaud, Estelle Meyer, Ismaël Tifouche Nieto**

Scénographie et costumes : Charlotte Villermet

Lumières : Denis Desanglois

Création sonore : Christophe Sechet

Chorégraphe : Jean-Marc Hoolbecq

Assistante à la mise en scène : Mariéva Jaime Cortez

Régie Générale : Guy Merlant

Production déléguée AskUs / Corinne Honikman et Valérie Lévy assistées de Constance Quilichini, coproduction Théâtre du Rond-Point, Paris, Célestins, Théâtre de Lyon, Cie Théâtre du Baldaquin, AskUs, Le Gallia Théâtre / Saintes, avec la participation artistique du CFA des Comédiens d'Asnières, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Technique du Théâtre.

Le texte a reçu l'Aide à la création du CNT et a bénéficié du soutien du Fonds SACD Théâtre. Il a été distingué par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française et lu au Théâtre du Vieux Colombier en juillet 2010.

Le spectacle a reçu le prix théâtre 2011 de la Fondation Diane et Lucien Barrière.



CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

À L'OUEST

De Nathalie Fillion

Tournée 2011/2012

VIRE – Le Préau : le 24 janvier 2012

BOULOGNE – Théâtre de l'Ouest Parisien/Boulogne : les 28 et 29 janvier 2012

PARIS – Théâtre du Rond-Point / Paris : du 2 mars au 1er avril 2012
Presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

COLOMBES – L'Avant-Seine : le 5 avril 2012

CLAMART – Théâtre Jean Arp : le 10 avril 2012

MONTPELLIER – Théâtre des 13 vents : les 10 et 11 mai 2012

Contact presse compagnie
Isabelle Murauour /Zef
01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37
Isabelle.muraour@gmail.com

Note d'intention

**« Il y a des choses auxquelles on tient qui ne tiennent à rien. Des gens aussi. »
Il faut surveiller le patrimoine ; la famille s'agite. En épinglant les dégâts
collatéraux de la crise économique, À l'Ouest s'attaque aux rapports à l'argent
dans une saga familiale tendre et féroce.**

Scène et salle, un face à face

À l'Ouest est une pièce miroir. Elle parle des gens qui sont assis dans les salles de théâtre, ici, en France, en ce début de millénaire. Elle parle d'eux, de près ou de loin, et s'adresse à eux, dans un même mouvement. La fable et les personnages tendent un fil ludique entre la scène et la salle. La pièce parle de nous, tente de dire nous, en ces temps de crises plurielles. Elle reflète et interroge notre présent immédiat, fait de confusions et d'incertitudes. Pourtant À l'Ouest n'est pas une pièce réaliste. À l'Ouest est une fiction théâtrale, une mini épopée, sans dieu, ni tragédie.

Faite de plusieurs modes (farce, quotidien, drame, comédie, onirisme...) la pièce embrasse et traverse plusieurs temps, plusieurs espaces, plusieurs générations, plusieurs rythmes.

Si la contemporanéité y est présente dans les thèmes, les enjeux, le langage, la question de sa représentation y est au cœur, affirmée. Elle participe autant à la fiction de la pièce (jeux de rôles, théâtre dans le théâtre...), qu'à son architecture (construction, déconstruction...).

Tout au long de la pièce, une théâtralité polymorphe nous emporte vers une représentation du réel qui tente de s'inventer.

La fable lie les différents modes dans un mouvement épique.

Mais c'est aussi les personnages qu'on suit dans cette traversée.

C'est avec et à travers eux qu'on accepte de se perdre et de se reconnaître. Car c'est bien d'un théâtre d'acteurs qu'il s'agit.

C'est un théâtre de la surprise et de la rupture, du jeu de l'acteur à l'univers sonore en passant par la scénographie. Tout se met en jeu. Tout joue. Loin de toute morale et de tout jugement, c'est la mise en jeu elle-même, à vue, des problématiques de notre présent commun, insaisissable, qui permet de trouver la distance juste pour soudain voir, se voir, nous voir – et rire ou hurler de nous-mêmes, de nos contradictions, de nos rêves, de nos peurs, de nos petites et de nos grandeurs.

Dans À l'Ouest, la théâtralité est le moyen et la fin en un seul geste — la tentative de représenter et saisir un présent qui est le nôtre, et pourtant nous échappe.

NATHALIE FILLION

*À l'Ouest c'est ici, c'est chez
nous, c'est l'Occident.
C'est un espace imaginaire
ouvert, un passé et un futur.*

*À l'Ouest, c'est une direction
posée comme un horizon,
le lieu où le soleil tombe dans
la mer. C'est un mouvement
et une situation en même
temps, une proposition pour
le verbe être et pour le verbe
aller.*

*À l'Ouest est l'expression d'un
trouble, d'un dérangement,
d'une vague absence à
soi-même ou au monde.*

*À l'Ouest est tout ça à
la fois, une mini épopée
contemporaine, sans dieu
ni tragédie, une traversée
de turbulences à échelle
humaine, avec ses trous d'air
et ses temps de faux calme.*

TROP LOIN A L'EST,
C'EST L'OUEST / LAO TSEU

Entretien

À l'Ouest, s'agit-il d'une crise familiale ou d'une épopée sociale ?

Il s'agit bien des deux, l'une autant que l'autre. Il y a de l'intime et l'épique dans *À l'Ouest*. Comment l'intime et le politique se font écho ? Comment la grande Histoire et la petite histoire se rencontrent, se confrontent ? La pièce dresse les portraits d'individus qui vont devoir évoluer au sein d'une crise. On observe clairement aujourd'hui, en ces temps de crises multiples, le mélange des inquiétudes individuelles, intimes, et des grandes peurs, plus larges. C'est cet étrange tissage qui m'intéresse, entre le micro et le macro. On voit partout naître des sentiments d'insécurité plus ou moins rationnels, des inquiétudes nouvelles qui rejoignent des peurs archaïques. La crise financière est un événement dramaturgique par excellence. C'est un événement historique, daté. On sait qu'il y aura un avant et un après. Mais en France, c'est depuis longtemps qu'on a à faire à cette peur de la perte, à l'angoisse du manque, à un sentiment de précarité, même chez des gens très à l'aise, ni riches ni pauvres, et objectivement à l'abri. Je ne parle pas des gens qui manquent réellement et cruellement de tout, je parle de gens qui vivent correctement, voire bien. C'est cette contradiction qui m'intéresse. Ce sentiment d'insécurité qui jaillit de partout dans un pays si riche, dans des villes si sûres. Les crises sont multiples, elles sont morales, politiques, spirituelles, sociales, financières... Et elles réveillent des inquiétudes mystérieuses chez les individus. Elles sont de formidables éléments déclencheurs de drame, et de situations dramatiques... Ce qui m'intéresse dans cette crise-là, celle que nous vivons, c'est que c'est le système qui se met en crise, tout seul.

C'est la crise généralisée qui va conduire vos personnages à dérailler, à se retrouver À l'Ouest ?

Jean, le personnage central de la pièce, est déjà maniaco-dépressif, et voilà qu'il se sectionne l'artère fémorale. Autour de lui, c'est la crise familiale. Car lui seul, finalement, travaille et produit encore. Les jeunes ne travaillent pas encore, ils étudient ou sont au chômage, et les vieux sont retraités, à la marge du monde actif. Jean se retrouve dans un piteux état, ce qui provoque une crise générale, où tout le monde va devoir faire le point. Un point d'honnêteté, un point avec soi-même. Ils doivent au moins nommer leurs doutes. Quand Jean change d'antidépresseurs, il change de réalité. Elle est là aussi, la crise familiale : Jean devient optimiste ! C'est la clé de la catastrophe, le paradoxe. Son optimisme va tout déranger... L'argent reste un sujet tabou dans la famille. Henri Pichette dit que l'argent c'est « la couille de la famille ». Nous avons tous une relation singulière, intime, souvent problématique avec l'argent, et en famille, l'affaire se corse. Alors quand il faut s'occuper de l'argent de son fils ou du patrimoine de sa mère...

À l'Ouest se compose d'une multitude de personnages et de lieux, ce n'est pas une pièce raisonnable en temps de crise...

Depuis que je fais du théâtre, j'entends dire qu'il y a de moins en moins de moyens et d'argent pour réaliser quoi que ce soit. Dans mon parcours de femme à la fois auteure et metteuse en scène, je n'ai connu que ce discours décourageant et noir. J'ai fini par me dire qu'il fallait s'en foutre et ne pas compter le nombre de personnages, puisqu'au bout du compte, la crise par là-dessus, il n'y aura pas d'argent ! L'écriture dramatique souffre de cette économie : souvent, on n'écrit plus que pour deux ou trois voix, par peur de ne jamais être produit. J'ai écrit sans compter. Et la surprise c'est que personne ne me l'a reproché. Je crois que les gens ont besoin de voir du monde sur les plateaux. J'ai écrit ce que j'avais à écrire. Puis j'ai cherché la comédienne idéale pour le rôle de Madeleine. C'était Laurence Février, qui a répondu oui tout de suite. J'ai construit la distribution autour d'elle, en cherchant des liens organiques, des lignes de forces. Pas forcément des ressemblances. La famille peut-être le lieu de toutes les dissemblances. On est lié par le sang à des gens avec qui on n'a rien à faire, rien à voir. J'ai été vers des acteurs puissants, et différents. Tous ont des personnalités généreuses, ce sont des acteurs créateurs, des planètes. Nous allons travailler ensemble à faire entendre la partition. Je veux faire sonner la musique de cette pièce, sa polyphonie, son rythme. Chacun apportera son énergie, ses propositions, sa petite musique, à l'intérieur de la partition. *À l'Ouest* est une pièce faite de plusieurs pièces, de plusieurs théâtres. Ça commence comme une commedia, à l'italienne, puis on traverse le drame intime avant d'arriver à d'autres genres. Il y a des instants oniriques, des moments de farces, des séquences plus noires...

À l'Ouest est composé de plusieurs registres, parce que nous parlons tous différemment les uns des autres. Nous pouvons aussi dans une seule journée passer d'un rythme à un autre, d'un langage à un autre. C'est une pièce composite, baroque, comme la vie... Il y a des jours où on se sent pauvre, d'autres où l'on se sent riche. On peut passer d'un état à un autre en quelques minutes. La pensée, comme la vie, n'a rien de linéaire.

L'espace ressemble-t-il au titre ? à la fois une folie douce et le paysage sauvage de l'Atlantique ?

Il y a dans la pièce plusieurs lieux, plusieurs espaces. La scénographie sera faite d'éléments qui bougeront d'une façon simple et magique, pour signifier les différents lieux. Une lampe, un canapé, une porte... Et une surprise. C'est un théâtre d'astuces qui laisse la place au jeu des acteurs. C'est un cadre, un écrin. Un mécanisme simple et spectaculaire permettra de passer d'un lieu à un autre sans contraindre l'action ni le jeu. C'est aussi une pièce sonore, qui fait entendre la cacophonie du monde et le souffle des éléments ; le vent, la mer. *À l'Ouest* oppose la frénésie urbaine à la plénitude de l'océan... Quand je pense à l'Ouest, je pense au grand Ouest, à la conquête de l'Ouest. Je pense au rêve de l'Occident, et tout autant la crise de l'Occident. À l'ouest bien sûr c'est l'Atlantique. J'ai grandi près de l'océan, en Bretagne, dans cette lumière si singulière qui m'apaise. Face à l'océan, je n'oublie jamais qu'il n'y a plus rien devant moi avant des milliers de kilomètres, et que de

l'autre côté, c'est l'Amérique. L'océan n'a rien à voir avec la mer ! Le rendez-vous familial a lieu à la Baule-les-Pins. L'océan est juste là. Devant la maison familiale. J'avais envie de raconter ce souffle de la nature dans ce lieu par essence fermé qu'est la boîte noire de la scène. Le théâtre est un espace urbain. Je voulais y faire entrer les éléments, les forces naturelles... Que les personnages égarés dans leurs préoccupations matérialistes s'interrogent à nouveau sur leur place cosmique ! Et que le spectateur, d'une certaine manière, ait la possibilité d'en faire autant...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Extrait

*« Il a toujours été prudent avec l'argent pourtant.
Il a dû se faire embobiner.
Avant qu'il soit diagnostiqué, il signait des trucs dans
mon dos. Il a acheté un hors bord sur Ebay. »*

Louis : Tu as acheté un hors-bord Papie ?

Richard : Oui. Sur Ebay.

Madeleine : Ça ne s'invente pas. Quand le paquet est arrivé, il pleurait, hein Richard ?

Richard : Oui.

Madeleine : Il me jurait qu'il ne l'avait pas fait exprès que la souris avait ripé, qu'il faisait ça pour jouer, pour essayer. Les ventes aux enchères, ça a toujours amusé ton grand-père.

Richard : Oui.

Madeleine : Ç'aurait pu être un yacht, un trois mâts, une jument, je ne sais quoi. On l'a échappé belle.

On vend de tout sur internet. Bref, après le hors-bord, je l'ai mis sous curatelle. Mais ce placement, ça date d'avant. Personne ne m'a rien expliqué. Ce nouveau conseiller, je ne l'ai jamais senti ce gars-là, tout frais émoulu de je ne sais quelle école supérieure de couillons, excusez l'expression, mais je ne peux pas le sentir, son p'tit ton arrogant, Madame Lebas, il ne faut pas être frileuse comme ça, avec son accent luxembourgeois, faites fructifier l'épargne Madame Lebas, faites fructifier. Même au téléphone je sens les postillons. Il ne m'a rien dit sur ces placements ce p'tit con. Il se planque maintenant. (...)

Nathalie Fillion

auteur et metteur en scène

Nathalie Fillion est écrivaine, metteur en scène, actrice, et pédagogue à l'École du Studio d'Asnières. Boursière du Centre National du Livre, elle fait plusieurs résidences à la Chartreuse, Centre National des Ecritures du Spectacles de 2001 à 2006. Elle met en scène certains de ses textes dont *Pling* (Ed. Le Bonhomme vert) un spectacle musical au Centre Dramatique National de Lorient (2008), *Alex Legrand* (Ed. l'Harmattan) (Aide à la création de la DMDTS), créé en 2004, joué cent fois à Paris et en tournée. Son livret, *Lady Godiva, Opéra pour un flipper*, est joué à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille et lu au Festival d'Avignon (2006). En 2007, la Comédie Française lui passe commande d'une pièce courte, *Les Descendants* (Ed. L'Avant Scène), traduite en roumain et en italien, lue à Rome et diffusée sur le RAI 3.

Elle a écrit deux récits, une quinzaine de textes pour le théâtre, dont un livret, des pièces courtes pour diverses compagnies, et une traduction de *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi. Tous ses textes ont été joués, certains sont édités chez l'Harmattan, l'Avant Scène, Lansman, Editions de L'Amandier. Elle partage depuis 2005 diverses expériences d'écriture avec un groupe d'écrivains complices, qui, sur un projet de Fabrice Melquiot, fondent ensemble en 2009 La Coopérative d'écriture.

Laurence Février

comédienne

Comédienne et metteuse en scène, elle débute sa carrière dans les années 70, et joue dans une centaine de spectacles, en travaillant avec des metteurs en scène d'obédience artistique très diverse : d'Antoine Vitez, à Robert Hossein, Armand Gatti, Stuart Seide, Jean-Michel Rabeux, Claude Régy, Philippe Adrien, Jean-Paul Wenzel...

Dans les années 80, elle fonde sa propre compagnie et poursuit depuis de façon parallèle son métier de metteuse en scène et celui de comédienne.

Elle a monté une trentaine de spectacles avec des auteurs comme : Pirandello, O'Neill, Italo Svevo, Michel Tremblay, Marivaux, Michèle Fabien, Erasme, Mérimée, des poètes français du 19^{ème} et du 20^{ème} siècles, Beckett, Lydie Salvayre... ainsi que des spectacles musicaux. Elle tourne au cinéma avec Etienne Chatilliez, Raul Ruiz, Steven Spielberg... et dans de nombreuses productions pour la télévision. Elle anime des stages pour les professionnels du spectacle, les enseignants, elle dirige des ateliers pour les enfants ou les adolescents. Elle a mis en œuvre des cycles de lectures sur les écrivains et les poètes, et fait la mise en espace d'une quinzaine de pièces d'auteurs contemporains.

Depuis 2002, elle dirige les recherches de théâtre-documentaire produits par sa compagnie, avec la création de 6 spectacles, dont *Ils habitent la Goutte d'Or*, et *Suzanne, une femme remarquable*, où elle incarne une juriste qui fait des recherches sur le droit et la parité.

De novembre 2010 à janvier 2011, elle crée et joue *La passion corsetée*, texte de *La Princesse de Clèves* de Madame de Lafayette, au Théâtre du Lucernaire.

En septembre dernier elle porte à la scène un texte de Saint-John Perse : *Oiseaux*, joué par un chœur de 18 acteurs, au Théâtre de L'Épée de Bois à la Cartoucherie.

Jean-Claude Durand

comédien

Après une formation au Conservatoire National de Paris dans la classe d'Antoine Vitez, il entame et poursuit sa carrière avec lui et joue sous sa direction *Don Juan* de Molière, *Faust* de Goethe, *Falsch* de R. Kalisky, *Tombeau pour cinq mille soldats* de Pierre Guyotat, *Britannicus* de Racine. Il joue de nombreuses fois sous la direction d'Alain Françon, entre autre dans *Hedda Gabbler* d'Henrik Ibsen, *La Mouette* de Tchekhov, *La Remise* de Roger Planchon. Il joue aussi, dans *Bérénice* de Racine mis en scène par Anne Delbée, *Le Retour* d'Harold Pinter et *Hôtel de l'homme sauvage* de Jean Pol Fargeau, tous deux mis en scène par Stuart Seide, *Agnès* de et mis en scène par Catherine Anne, *Othello* de Shakespeare mis en scène par Laurent Laffargue, *Une visite inopportune* de Copi mis en scène par Laurent Pelly. Plus récemment, il joue dans *Push Up* de Roland Schimmelpfennig, mis en scène par Gabriel Dufay. Dernièrement, il a joué dans *Le dragon d'Or* (création en France) et *Une nuit Arabe* de Roland Schimmelpfennig, diptyque mis en scène par Claudia Stavisky.

En 2009, il est nommé meilleur acteur dans un second rôle dans *Le jour se lève Léopold* de Serge Valetti, mis en scène par Michel Didym. Parallèlement à son travail théâtral, il enseigne au Conservatoire National de Paris et à l'Ecole de Chaillot.

Au cinéma, il tourne entre autre sous la direction de Bertrand Tavernier, Daniel Tardy, Rémy Waterhouse, Pascal Bonitzer, Jean Becker et Bernard Stora. Il est actuellement membre de la commission d'aide à la création au Centre National du Théâtre.

Olivier Cruveiller

comédien

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il a joué au théâtre dans plusieurs spectacles mis en scène par Stéphane Braunschweig : *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Peer Gynt* de Ibsen, *Franziska* de Frank Wedekind, *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare et *La Cerisaie* de Tchekhov.

Il joue aussi, dans *La Passion selon Saint Jean* d'Antonio Tarantino mis en scène par Jean Yves Ruf, *Une nuit à la bibliothèque* de Jean-Christophe Bailly mis en scène par Gilberte Tsai, *La Cerisaie* de Tchekhov mis en scène par Georges Lavaudant, *Le Quator d'Alexandrie* de Lawrence Durrell mis en scène par Stuart Seide, *Ubu Roi* de Jarry, *Vie et mort du roi Jean*, et *Les amis font le philosophe* de Lenz mis en scène par Bernard Sobel, *Le Chant du départ* d'Ivane Daoudi mis en scène par Jean-Pierre Vincent, *La Célestine* de Fernando de Rojas mis en scène par Antoine Vitez, *Les Solitaires intempestifs* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Josanne Rousseau, *Tête d'or* de Paul Claudel mis en scène par Aurélien Recoing, *Tout mon possible* d'Emmanuel Bourdieu mis en scène par Denis Podalydes, *La Chair emprisonnée* de Kroetz mis en scène par Christophe Pertou, *La Bonne Âme* de Se-Tchouan de Brecht mis en scène par Gildas Bourdet, *Le Nouveau Mendoza* de Lenz, et *Le Fils* de Christian Rullier mis en scène par François Rancillac, *La Route des chars* d'Heiner Müller mis en scène par Jean Jourdeuil, *La Méprise* de Marivaux mis en scène par Philippe Adrien...

Au cinéma et à la télévision, il joue entre autre sous la direction de Lisa Azuelos, Olivier Assayas, Jacques Rivette, Philippe Claudel, Sophie Fillières, Bertrand Tavernier, Claude Lelouch, Olivier Dahan, Nicole Garcia, Philippe Lioret, Michel Esposito.

Estelle Meyer

comédienne

Après la classe libre du cours Florent, Estelle Meyer entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle travaille entre autre avec Dominique Valadié, Cécile Garcia Fogiel, Alfredo Arias... A sa sortie, elle rencontre François Orsoni pour la tournée de *Jean la chance* de Brecht dans différents Centres Dramatiques Nationaux et en Argentine. Elle participe ensuite à plusieurs créations avec lui dont *Baal* de Brecht programmé au Festival d'Avignon 2010 puis au Théâtre de la Bastille. Elle travaille également avec Stéphanie Loik Emilfork sur *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexeivitch au Théâtre des quartiers d'Ivry avec Denis Llorca sur *Les Troyennes* d'Euripide, avec Jean Pierre Garnier sur *La Coupe et les lèvres* de Musset, avec Sara Llorca sur *Les Deux Nobles Cousins* de Shakespeare. Elle joue dans *Théâtre à la campagne* de David Lescot et collabore aussi avec deux jeunes auteurs contemporains : Matthieu Dessertine et Joséphine Serre. Parallèlement elle joue dans différents téléfilms et interprète notamment la reine Hatschepsout sur Arte.

Hubert Lemire

comédien

Depuis sa sortie du Conservatoire d'Art Dramatique de Montréal en 2005, Hubert Lemire se promène entre la scène et l'écran. Il participe à une quinzaine de productions théâtrales, sous la direction de metteurs en scène bien connus de la scène québécoise, dont Martin Faucher, Claude Poissant, Martin Faucher, Benoît Vermeulen et Reynald Robinson. Il travaille du coup pour différentes compagnies de théâtre de création, dont Théâtre Bouches Décousues (*Les Mauvaises Herbes*), Le Théâtre PàP (*Rouge Gueule*), Les Gens d'en bas (*Pierre-Luc à Isaac à Jos*), Théâtre Le Clou! (*Les Zurbains 2007*), DynamO Théâtre (*Il était une fois...*) Les Biches Pensives (*Nous sommes faits (comme des rats)*), Repercussion Théâtre (*A Midsummer Night's Dream*), Les Deux Mondes (*2191 nuits/2191 nights*)...

Au cinéma, il joue aux côtés de Jeanne Moreau dans *Roméo et Juliette* ainsi que dans plusieurs courts-métrages, dont *La Ronde* de Sophie Goyette et *Henry* de Yan England, films présentés en sélection officielle de plusieurs festivals internationaux.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, il dirige le Théâtre DuBunker, compagnie de création qui s'est révélée au public montréalais en 2007 grâce à la création nord-américaine francophone du *Diabole en partage* de Fabrice Melquiot.

Manon Kneusé

comédienne

Après s'être formée à l'Ecole du Studio Théâtre d'Asnières, Manon Kneusé intègre en 2008 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y travaille sous la direction d'Alain Zaepffel, Sylvie Deguy, Caroline Marcadé, Sandy Ouvrier, Hans Peter Cloos, Christophe Patty, Eric Forestier et Andrzej Seweryn. En 2009, elle joue notamment dans deux pièces mises en scène par Sandy Ouvrier : *Tendre et cruel*, *Hercule et Phèdre et Médée*, *Les Damnées furieuses*. Dernièrement, on a pu la voir dans *Cabale et amour* de Schiller, mis en scène par Hans Peter Cloos et dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mis en scène par Julien Oliveri. Parallèlement, elle a joué dans de nombreux courts-métrages dont *Dis moi non*, réalisé par Axel Victor.

Carole Malinaud

comédienne

Carole Malinaud, comédienne, entre en 2000 au Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris avec Elisabeth Tamaris. En 2003, elle rejoint l'Ecole du Studio Théâtre d'Asnières sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé

Van der Meulen et fait partie de la première promotion du C.F.A des comédiens créé par le Studio Théâtre d'Asnières en 2005.

Elle y travaille avec divers metteurs en scène (Christian Gonon, Chantal Deruaz, Yveline Hamont...) et interprète de nombreux textes (Racine, Ionesco, Garcia Lorca, Euripide...).

En 2007-2008 elle interprète le rôle de Charlotta dans *La Cerisaie* de Tchekhov sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz. Installée à Marseille depuis 2009 elle fait la rencontre de Jean-Louis Benoit en 2010 au Théâtre National de la Criée qui l'engage pour le rôle de Julie Gatinais dans *Un pied dans le crime* de Eugène Labiche créé au T.N.B.A de Bordeaux. À travers ce projet elle réalisera une tournée nationale en 2010 et 2011 aux côtés, entre autres, de Philippe Torreton et Dominique Pinon.

Parallèlement à son parcours professionnel elle développe courant 2005-2007 des actions culturelles en France avec le public handicapé et à l'étranger avec Les Orphelins de Marrakech au Maroc ainsi qu'avec Les Enfants de Casamance au Sénégal.

Ismaël Tifouche Nieto

comédien

Ismaël débute sa formation à Paris aux Cours Florent pendant deux ans avant d'intégrer en 2007 l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Durant cette formation, il travaille sous la direction de Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Joseph Fioramante, Olivier Rey, Cécile Bournay et Johnny Bert.

En 2008, dans le cadre du Festival Prima del Teatro, il a l'occasion de travailler en anglais sur la pièce *Playing for Time* d'Arthur Miller, avec les metteurs en scène Christian Burgess et Danny McGrath de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, puis le mois suivant, travaille de nouveau en anglais à New-York au sein de l'Actor's Studio.

En 2009, il met en scène à l'ENSATT *La Colère* d'Eugène Ionesco, expérience qui lui permet de créer la compagnie Mânia. Il joue ensuite dans le spectacle *Décatalogue* mis en scène par Philippe Delaigue, Olivier Maurin et Johnny Bert, à l'ENSATT ainsi qu'au Festival International de Vilnius.

En 2010, il joue dans 3 spectacles à l'ENSATT : dans *Choeur Final* de Botho Strauss, mis en scène par Guillaume Lévêque, *La Folie Sganarelle* (composée de trois farces de Molière), mis en scène par Claude Buschvald et dans *Les Aventures Zelinda et Lindoro*, trilogie de Carlo Goldoni mise en scène par Jean-Pierre Vincent.

En 2011, il joue au sein d'une troupe européenne dans *Macbeth* d'Heiner Müller, mis en scène par Jean-Claude Berutti à la Comédie de Saint-Etienne, avant d'intégrer en novembre la troupe du Nouveau Théâtre de Montreuil où il joue dans *Le Jeu de l'île*, spectacle regroupant 3 pièces de Marivaux, puis dans *Parcours sensible dans les jardins*, spectacle déambulatoire dans des jardins, deux spectacles mis en scène par Gilberte Tsai.

Charlotte Villermet

costumière et scénographe

Charlotte Villermet a été formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie-costumes), à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, et à l'Ecole de stylisme aux ateliers Letelier. Elle a aussi été l'assistante de Claude Lemaire et Nicky Rieti.

De 1988 à 1998 elle crée les décors et les costumes de *Moi quelqu'un* et *Gouttes d'eau sur pierre brûlante* mis en scène par Bernard Bloch, *Surprise* et *Agnès* mis en scène par Catherine Anne, *La Voix du tube* mis en scène par Jacques Rebotier, et *Les Troyennes* mis en scène par Solange Oswald. Elle a créé les costumes de *Jardin de reconnaissance* mis en scène par Valère Novarina, *Milarepa l'homme de coton* mis en scène par Bruno Abraham-Kremer, *Le Repas* mis en scène par Claude Buchwald, *La Rue du château* et *Lisbeth est complètement pétée* mis en scène par Michel Didym.

De 1998 à 2010 elle crée les décors et les costumes pour les mises en scène de Nathalie Fillion (*Alex Legrand*, et *Pling*), d'Alain Mollot (*La Fourmilière*, *La Fin d'une liaison*, *Portrait de Dorian Gray* et *Lilium*) d'Olivier Brunhes, (*Rêve d'Ade*), de Didier Ruiz (*Le Bal d'amour*), de Catherine Verlaguet (*Chacun son dû*), de Christine Mananzar (*L'Opéra d'Automne*, *Verdun 19*), d'Alison Hornus (*Agatha*).

Elle crée les décors de *Barbe Bleue* mis en scène par Laurence Andreini, *Oedipe* mis en scène par Jean-Claude Seguin, *Long voyage du pingouin vers la jungle* mis en scène par Valérie Grail, *Merlin ou la terre dévastée* mis en scène par Jorge Lavelli, *Les Quatre Morts* mis en scène par Catherine Anne.

Elle crée les costumes d'*Un homme ordinaire pour 4 femmes particulières* mis en scène par Serfaty, *Le Manteau* et *Roman de famille* mis en scène par Alain Mollot, *Le Triomphe de l'amour* mis en scène par Guy Freixe, *M. Ibrahim ou les fleurs du Coran* mis en scène par Bruno Abraham Kremer...

Denis Desanglois

créateur lumières

Après des études de Lettres Modernes, il devient régisseur pour des compagnies en Normandie. Il exerce la double fonction atypique d'éclairagiste et de directeur technique de la scène nationale de Cergy-Pontoise de 1989 à 1999.

Pendant ces années, il participe à toutes les aventures théâtrales de Vincent Colin, plusieurs créations à Cergy, au Vietnam, à Madagascar, en Terre de Feu, au Festival In d'Avignon.

Depuis 1999, éclairagiste indépendant, il travaille pour la danse, l'opéra, le théâtre, la muséographie.

Il réalise les lumières d'expositions temporaires au Palais de la Découverte, à l'Aquarium de Boulogne-sur-Mer, à Notre-Dame de Paris, au Musée de la SNECMA. Il collabore avec, Dominique Boivin Cie Beau Geste, Nadine Varoutsikos, Françoise

Merle, Mario Gonzales, Alita Baldi, Aurore Prieto, Sylvie Chenus, Gisèle Gréau, Nathalie Fillion, Sébastien Lefrançois, CieTrafic de Style, Opéra National de Strasbourg, Opéra de Rouen, Gérard Chaillou, François Maurier, Cie Le Crik.

Christophe Sechet

créateur son

Il a été formé au travail de composition sonore par les compositeurs de musique concrète du Groupe de Recherches Musicales (Mion, Lejeune, Schwarz), ainsi qu'au cinéma ethnographique par le laboratoire audiovisuel de l'École Pratique des Hautes Études (Rouch, Comoli, Puiseux).

Christophe Sechet a été lauréat de la Villa Médicis hors les murs pour un séjour à New-York en 1989.

Dès 1987 il met son art des sons au service de la danse contemporaine pour de nombreuses créations au côté de Mathilde Monnier, Héla Fattomi et Éric Lamoureux, Christine Bastin, Farid Berki, Rui Horta, le circassien Jean-Baptiste André.

Il est demandé par les metteurs en scène de théâtre Yves Beaunesne, Ahmed Madani, Philippe Genty, Jacques David, René Chéneaux pour des créations sonores autour de textes du répertoire classique et de projet d'écritures contemporaines (Eschyle, Shakespeare, John Ford, Molière, Marivaux, Musset, Ibsen, Tchekhov, Wedekind, Claudel, Maeterlinck, Gombrowicz, Duras, Pinget, Angot, Minyana, Huston, Pellet...).

Jean-Marc Hoolbecq

chorégraphe

Il fait ses premiers pas sur scène en travaillant pour la chorégraphe Odile Azagury. Il poursuit son aventure de danseur auprès de Yano Iatrides, Sophie Mayer, Véronique Maury, Michelle Dahllu, Mic Guillaumes, Caroline Marcadé. Si son terrain de prédilection est celui de la danse contemporaine, il n'hésitera pas à travailler dans diverses productions de music-hall, et aussi en tant qu'acteur. Parallèlement à son parcours de danseur, il entreprend celui de chorégraphe. Il signe ou cosigne des créations purement chorégraphiques (*La Sœur écarlate, Quieres, L'Objet trait en scène, Un ciel de traîne, Nocturne urbain*).

Très rapidement il entre dans le monde du théâtre en travaillant comme chorégraphe associé à la mise en scène. Il exerce cette fonction auprès de : Jean Rochefort, Max Charruyer, Marcel Bozonnet, Jacques Rebotier, Paul Desveaux, Serge Sandor, Jean-Philippe Sallerio, Jacques Lassalle, Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia, Philippe Labonne, Alain Zaepffel, Iouri Pogrebitchko, Denis Guénoun, Philippe Nicolle, Jean Manifacier, Johanny Bert et de manière très fidèle auprès de Jean-

Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen et Yveline Hamon. Depuis plusieurs années, il est aussi pédagogue à l'École du Studio d'Asnières et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Marieva Jaime-Cortez

assistante à la mise en scène

Marieva Jaime-Cortez commence le théâtre au Théâtre du Campagnol avec Géraldine Kergot puis au Conservatoire d'Antony (92). C'est une rencontre décisive avec Brigitte Damiens et surtout Christian Gonon qui lui permettent de perfectionner son travail et de réaliser son désir de théâtre. Après deux années au Cours Florent en compagnie de Christian Crozet, Cédric Prévost, Jean-Pierre Garnier et Christophe Garcia Marieva rejoint la compagnie du théâtre du Hibou Luis Jaime-Cortez. D'abord dans une création mêlant Contes et Masques autour des contes de Charles Perrault et des frères Grimm et plus récemment dans *Le Docteur amoureux* pièce inédite attribuée à Molière où elle reprend un rôle pour la tournée 2009-2010. Elle fait ses premiers pas face à la caméra pour le cinéma et un film institutionnel avec Christophe Loizillon.

Elle travaille aussi en lien avec des artistes plasticiens dans le cadre de performances mêlant texte, voix et corps. Elle joue sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz en Mai 2011 dans *Les Tortues viennent toutes seules* de Denise Bonal et sous celle d'Yveline Hamon dans une adaptation d'*Un bon petit diable* de la Comtesse de Ségur. Elle rencontre aussi la compagnie Des Matinaux et René Loyon au Théâtre de l'Atalante avec qui elle entame une série de lectures publiques dans leur théâtre ainsi qu'au Théâtre du Rond-Point et au Nouveau Prétexte (Cie Influenscènes). Parallèlement elle signe sa première mise en scène avec *L'Épreuve* de Marivaux.

Guy Merlant

régisseur général

Guy Merlant est administrateur de production et régisseur de scène. Fort d'une expérience de plus de trente ans dans le monde du théâtre, il a obtenu en 2000 un diplôme d'administration de structures et de production de spectacles vivants. Créateur et administrateur de plusieurs associations, il est en 2009-2010 chargé de la production des tournées internationales des concerts de l'IRCAM.

Depuis plus de trente ans, il poursuit son activité de régisseur général dans des théâtres prestigieux, parmi lesquels le Théâtre de l'Aquarium, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers ou encore le Théâtre des Amandiers de Nanterre. Il travaille en tournée avec des chorégraphes tels que Carolyn Carlson et Paco Decina.

Il réalise également les éclairages de plusieurs spectacles, dont *Le Chevalier d'Olmedo*, mis en scène par Luis Pasqual en 1992, *La Mort de Danton* mis en scène par Klaus Michaël Gruber en 1989 ou encore des spectacles de Bérangère Bonvoisin.

Marc André Brouillette

Collaboration artistique

Marc André Brouillette a reçu une formation de comédien au Québec, en France et au Danemark. Il est l'auteur de plusieurs recueils de poésie, et ses textes ont été traduits en anglais, en espagnol, en allemand et en roumain. Il enseigne notamment la création littéraire à l'Université Concordia (Montréal) et est responsable du site Internet (www.plepuc.org), voué aux œuvres littéraires dans l'espace public canadien. Il a reçu le Prix Desjardins en 1995 pour son recueil de poésie Carnets de Brigance (Editions du Noroît, 1994) et le Prix Louis-Guillaume 2005, Prix du poème en prose (France), pour M'accompagne (Editions du Noroît, 2005).

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

JANVIER 2012

| | |
|-------------|-----|
| Vendredi 13 | 20h |
| Samedi 14 | 20h |
| Dimanche 15 | 16h |
| | |
| Mardi 17 | 20h |
| Mercredi 18 | 20h |
| Jeudi 19 | 20h |
| Vendredi 20 | 20h |
| Samedi 21 | 20h |

Relâche le lundi

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org